



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, QUALISOL

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

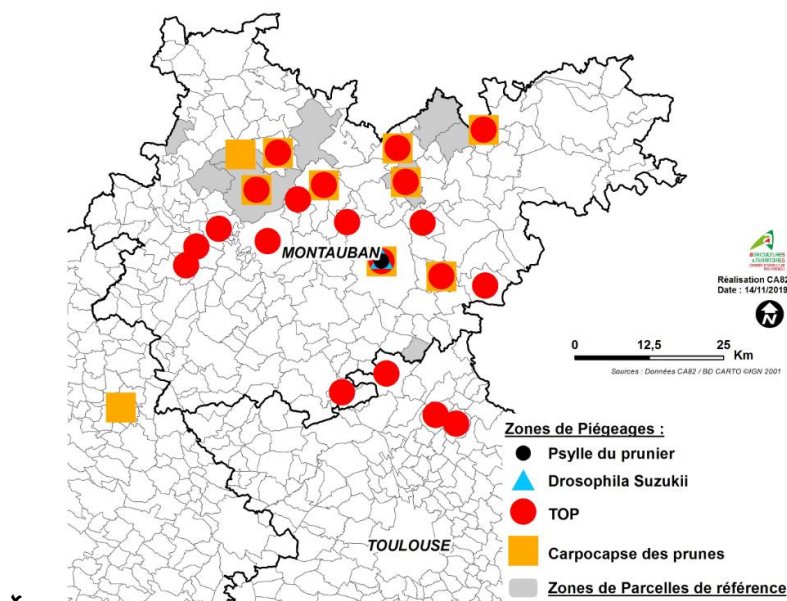
Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture et le
ministère chargé de l'écologie,
avec l'appui financier de
l'Agence Française pour la
Biodiversité, par les crédits
issus de la redevance pour
pollutions diffuses attribués au
financement du plan Ecophyto.

BSV BILAN 2025 FRUITS A NOYAUX

PRESENTATION DU RESEAU

• Répartition spatiale des parcelles d'observations

- ✕ **parcelles de référence** : fixes et suivies sur plusieurs années par la CA82. Elles sont une quarantaine en prunier, entre 5 et 10 sur chacune des autres espèces à noyau (cerise, pêche et abricot)
- ✕ **parcelles flottantes** : beaucoup plus nombreuses que les parcelles de références, elles sont suivies par les techniciens d'OP ou de coopératives de manière moins formelle. Ces parcelles, situées sur les zones d'influence de chaque structure couvrent quasiment toutes les zones de production arboricoles de Midi-Pyrénées
- ✕ **parcelles « ciblées »** connues pour leur pression importante en un bio-agresseur donné et permettant de suivre sur la saison la biologie de ce dernier. En fruits à noyau c'est le cas des parcelles permettant le suivi de la migration des phytoptes ou de l'essaimage des cochenilles blanches et lécanines
- ✕ **et d'un réseau de piégeage** concernant principalement la tordeuse orientale et le carpocapse des prunes mais aussi, de façon plus ciblée, *Drosophila suzukii* ou le psylle du prunier. Cette année des pièges hoplocampe ont été rajoutés au réseau présenté dans la carte ci-dessous dans les secteurs de Montalzat, Belfort, Molières, Lafrançaise et Mirabel.



• Protocoles d'observations et réseaux d'observateurs

Sur les parcelles de référence, les observations sont réalisées par la CA82, en suivant le protocole national DGAL. La plupart des bio-agresseurs sont observés sur 2 périodes clés qui sont la fin du 1er vol de carpocapse, et la période de la récolte. D'autres observations intermédiaires sont réalisées pour certains bio-agresseurs dont les symptômes ne sont visibles qu'à une période donnée sans laisser de trace ensuite (ex : ECA au débourrement).

Les parcelles flottantes sont observées de manière tournante parmi l'ensemble du réseau de chacun des techniciens. La restitution des observations se fait chaque semaine.

Les parcelles « ciblées » sont observées aux périodes clés des bio-agresseurs suivis sur ces parcelles (ex : essaimage des cochenilles).

Les pièges sont relevés toutes les semaines et les résultats sont renseignés sur une base de données accessible à tous les piégeurs et techniciens (base Vigiculture).

	Mars		Avril		Mai		Juin		Juillet		Août		Récolte	Espèce concernée			
	1er au 15	15 au 30	1er au 15	15 au 30	1er au 15	15 au 30	1er au 15	15 au 30	1er au 15	15 au 30	1er au 15	15 au 30		Prune	Pêche	Abricot	Cerise
Acarien rouge et jaunes														x	x	x	x
Phytoséides (auxiliaire)														x	x	x	x
Phytoptes à galles														x			x
Pucerons verts, bruns et noirs														x	x	x	x
Carpocapse prune														x			
Tordeuse orientale														x	x	x	x
Cochenille comouiller														x	x	x	
Cochenille blanche														x	x		x
Pou de san José														x			x
Metcalfa														x	x	x	x
Mouche cerise																	x
Drosophila suzukii														x	x	x	x
Cossus																	x
Maladies feuillage (ou criblures)														x	x	x	x
Chenilles défoliatrices																	x
Monilia fleurs et rameaux														x	x	x	x
Monilia fruits														x	x	x	x
Tavelure														x		x	
Maladies conservation														x	x	x	x
Bactérioses														x	x	x	x
ECA														x		x	
Sharka														x	x	x	
Cloque															x		
Fusicoccum															x		
Oïdium															x	x	

Périodes d'observations des principaux bio-agresseurs suivis en fruits à noyaux

• Dispositifs de suivis biologiques

Le CEFEL réalise également des battages pour suivre le vol du psylle du prunier, vecteur de l'ECA. Le suivi des pièges *Drosophila suzukii*, nécessitant une observation et une identification à la loupe binoculaire est également réalisé au laboratoire par le CEFEL.

Depuis l'année dernière, un suivi du vol retour du puceron noir est réalisé. Ce suivi a pour objectif d'affiner les connaissances sur la période du vol retour. Les captures issues de ce suivi 2025 ont été faibles comme depuis le début de cette étude en 2022.

• Dispositifs de modélisation et réseau de stations météo

Des données modèles sont également disponibles pour suivre la biologie de certains bio-agresseurs. Ces modèles restent, le plus souvent, très théoriques. Mais leurs résultats, une fois confrontés aux observations terrain de parcelles ou de pièges, permettent d'affiner et d'apporter une dimension prévisionnelle à l'analyse de risque. Les données des modèles sont mises à disposition via la plateforme Inoki®.

- × **Carpocapse du prunier** (ex : DGAL) : il s'agit d'un modèle climatique qui renseigne sur les périodes de pic de vol, de pontes et d'éclosions du carpocapse à partir de la date du début des captures dans les pièges et de données météorologiques.

- × **Tordeuse orientale** (toutes espèces) (ex : DGAL) : le modèle utilisé est aussi climatique et s'appuie sur le même type de données d'entrée pour renseigner sur les périodes de pic de vol, de pontes et d'éclosions de la tordeuse orientale. Depuis quelques années, la version utilisée en Midi-Pyrénées a été paramétrée de façon à avoir un déroulement un peu plus rapide du cycle de l'insecte qui semble mieux correspondre avec les données terrain.

En arboriculture, les résultats de la modélisation sont exploités à partir des données de la station météo implantée au CEFEL à Montauban, que l'on estime suffisamment représentative des situations que l'on peut rencontrer dans les zones arboricoles de Midi-Pyrénées, compte-tenu de la précision relative des modèles.

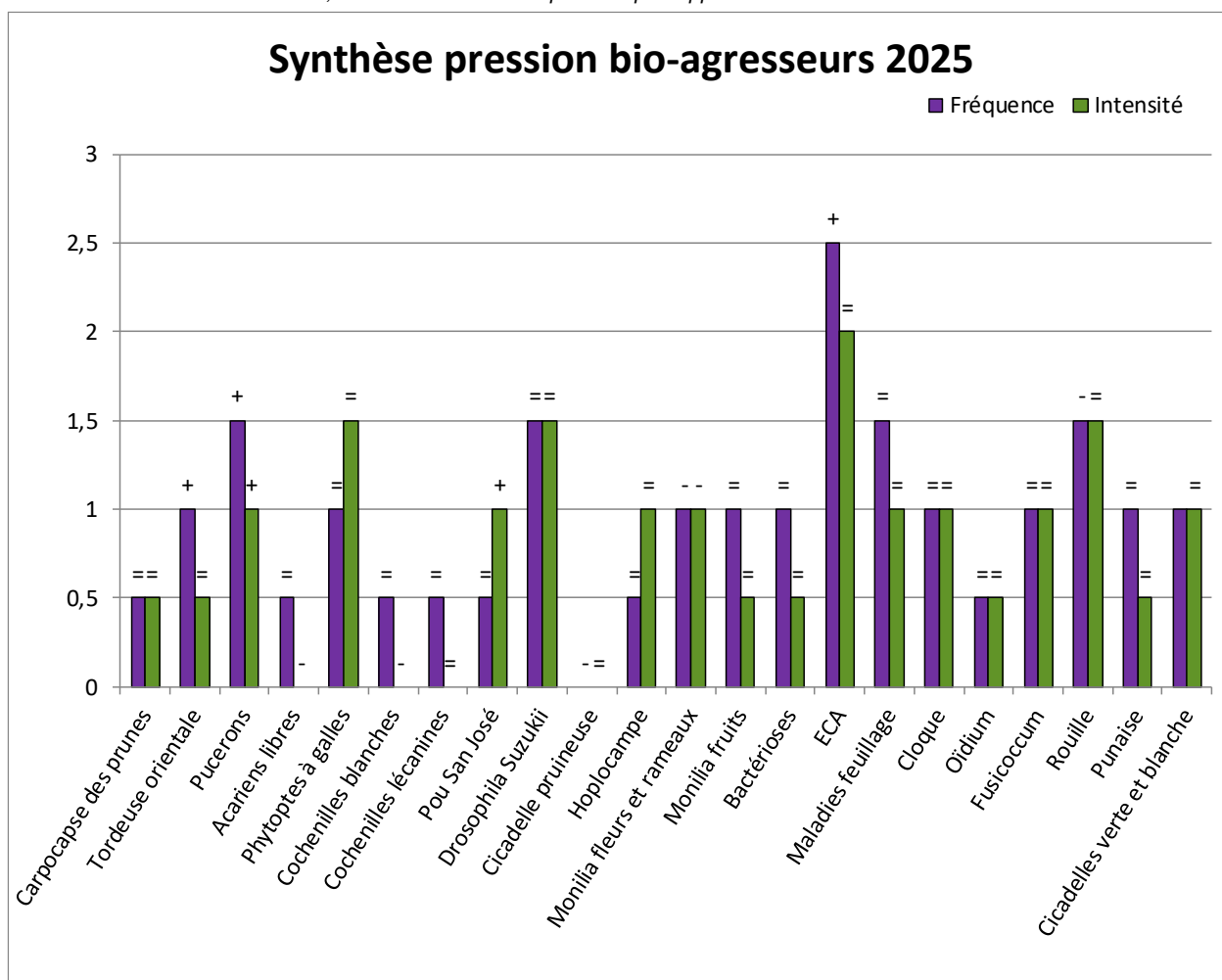
PRESSIION BIOTIQUE

Fréquence et intensité d'attaque des bioagresseurs sur les parcelles de référence et flottantes Campagne 2025

La gravité de l'attaque combine la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres reflètent la pression sanitaire de l'année, sans prendre en compte la mise en œuvre des différentes stratégies de protection.

Légende : Fréquence = régularité des dégâts observés - Intensité = gravité des dégâts observés

+, - et = : évolution de la pression par rapport à l'année antérieure



Pour rappel, l'année 2024 en fruits à noyaux avait été marquée par une pluviométrie élevée en sortie d'hiver et au printemps. Ces conditions climatiques avaient entraîné une faible production sur abricotiers, en particulier sur les variétés précoces ainsi que des asphyxies racinaires.

D'un point de vue phytosanitaire, l'année a été marquée par des bioagresseurs de début de saison et des maladies de milieu de milieu de saison. La pression est ensuite progressivement descendue au cours de l'été.

La sortie d'hiver/début de printemps a été marquée par des conditions météorologiques peu pluvieuses (- 50 % par rapport à la moyenne) avec des températures élevées. A partir de mi-Avril et au cours du mois de mai, les précipitations ont été régulières et importantes par rapport à la moyenne (+ 30 %) avec des températures plutôt chaudes. Enfin, l'été a été sec (- 30 %) et chaud.

Côté insecte, la pression a été moyenne. L'alternance des précipitations a été défavorable pour les lépidoptères dont la période de vol se trouvait en Avril/Mai (Tordeuse Orientale du pêcher et carpocapse du prunier) et favorable pour ceux dont le vol est plus précoce en Mars/début Avril (hoplocampe). Ainsi, la pression hoplocampe a été un peu plus marquée cette année. La tordeuse orientale du pêcher a fait des dégâts sur quelques secteurs mais la pression a été plutôt faible cette année pour ce ravageur. Pour le carpocapse, la pression a été faible tout au long de l'année avec un début de cycle très perturbé par la météo. Le puceron vert du prunier a été beaucoup plus marqué cette année. Les foyers sont apparus tôt et ont vite progressé. Ce ravageur a été difficile à maîtriser au cours de la saison. Le puceron noir du cerisier qui avait posé des problèmes en 2019 a été peu présent et bien maîtrisé. Les forficules qui avaient posé problème en 2023 sur certains secteurs n'ont pas posé de problème majeur cette année. Les punaises sont toujours régulièrement présentes dans les vergers de fruits à noyau sans occasionner de dégâts préjudiciables excepté en cerisier pour cette année où des dégâts sur fruits ont été régulièrement observés. Pour *Drosophila suzukii*, la pression a été plutôt faible en début de saison, plus importante en milieu de saison puis plus faible en fin de saison. Ce ravageur reste le problème principal en cerisier. Une pression estimée « faible » reste élevée en comparaison d'autres ravageurs. En outre, depuis plusieurs années, des dégâts de ce ravageur sont observés en pêcher et variétés rouge/violette d'américano japonaise (même s'ils sont plus faibles depuis deux années). Pour finir, les phytophages à galles sont toujours impactant. Il reste difficile de diminuer la pression de ce ravageur au sein des parcelles touchées.

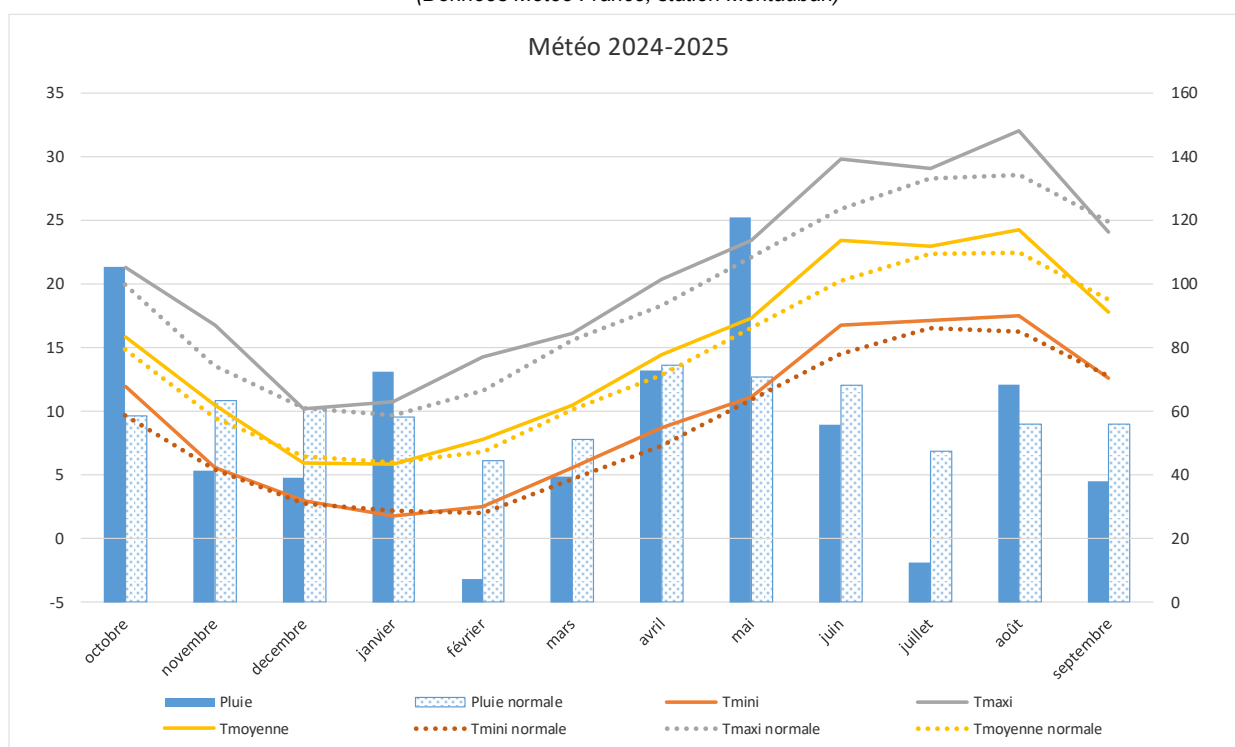
Côté maladies, les mêmes conditions météo ont été favorables aux maladies dont la période de contamination se trouve en Avril/Mai comme la Rouille et défavorables aux maladies dont la période de contamination se trouve en Février/Mars particulièrement secs cette année comme la cloque et le Monilia fleurs. Ainsi, la pression monilia a été plutôt faible sur fleurs et sur fruits. Comme en 2024, des dégâts de Monilia sur fruits ont été régulièrement observés sans impacter le rendement. La pression cloque a été plutôt faible et globalement maîtrisée. La rouille a été plutôt forte cette année avec de nombreuses parcelles touchées. L'intensité des dégâts a été variable selon les parcelles. L'oïdium a été peu voire très peu présent comme depuis plusieurs années. Enfin, les symptômes d'ECA ont été particulièrement précoces et fréquents en début d'année. Cette maladie reste très problématique et les arrachages d'arbre sont malheureusement toujours nombreux.

Il est à noter que des ravageurs autrefois d'importance sont aujourd'hui devenus des problématiques secondaires comme la cochenille lécanine à tel point qu'il n'est plus possible d'estimer les dates d'essaimage par manque d'observation. D'autres maladies et ravageurs montants des dernières années continuent d'être inquiétants. Les principales préoccupations de l'année ont été la *Drosophila suzukii*, l'ECA, le puceron vert du prunier et la Rouille. Pour le phytophage à galles en pruniers japonais, les zones touchées semblent se stabiliser même si les vergers sont protégés et soigneusement surveillés. Le phytophage reste donc problématique.

FACTEURS DE RISQUE PHYTOSANITAIRE

• Bilan climatique régional

Données climatiques de la saison 2022 - 2023 comparée aux normales saisonnières
(Données Météo France, station Montauban)



La saison 2025 a été marquée par des températures moyennes plus chaudes que la normale tout au long de l'année exceptée pour le mois de janvier. Deux pics de chaleur sont particulièrement visibles en juin et en août. Comme on peut le voir sur le graphique ci-dessus, les précipitations ont été disparates avec un début d'année sec en février, Mars et début avril puis une période très pluvieuse de mi-avril à début juin et enfin un été sec.

- * Le cumul de précipitations sur l'année a été de 673,6 mm ce qui est légèrement faible (- 5 %) par rapport aux trente dernières années (710 mm en moyenne). L'ETP (Evapotranspiration Potentielle) quant à elle a été beaucoup plus élevée notamment en été que les trente dernières années via les températures plus élevées que la moyenne durant pratiquement toute l'année
- * Les températures au cours de l'hiver devraient avoir suffi à satisfaire les besoins en froid pour la majorité des espèces et variétés à noyau
- * Les mois de juillet et d'Août ont été marqués par de faibles précipitations (- 30 % par rapport à la moyenne des trente dernières années) et donc une balance hydrique particulièrement négative en particulier si l'on compte l'ETP
- * Les mois de fin avril à début juin ont été particulièrement pluvieux.

• Stades phénologiques clés

Chronologie de développement des espèces à noyaux en 2025 et stades clés

2025												
Prunier japonais												
Var précoce	B	C	C-D	E	F	F-G	H-I	G-H	I	I	I	
Dates	6/2	13/2	18/2	25/2	4/3	11/3	18/3	25/3	1/4	8/4	15/4	22/4 29/4
Var tardives	A	B	B-C	D-E	E-F	D-E	F-G	F-G	G-H	G	I	
									chute colerettes			
Prunier domestique												
Var précoce	A	A	A	B-C	D	E	F	F	G	G	I	
Dates	6/2	13/2	18/2	25/2	4/3	11/3	18/3	25/3	1/4	8/4	15/4	22/4 29/4
Var tardives	A	A	A	B	C	D	E	F	F	F	H	
									chute colerettes			
Pêcher/Nectarinier												
Var précoce	B-C	D	E	E-F	F	F	G-H	G-H	H	I-J	J	
Dates	6/2	13/2	18/2	25/2	4/3	11/3	18/3	25/3	1/4	8/4	15/4	22/4 29/4
Var tardives	A	B	C	C	C	C	E	F-G	G	I-J	I	
				pointe verte			1e feuille étalée					
Abricotier												
Var précoce		C	C-D	E-F	F-G	F-H	H-I	I	J	H-J	J	
Dates	6/2	13/2	18/2	25/2	4/3	11/3	18/3	25/3	1/4	8/4	15/4	22/4 29/4
Var tardives		B	C	C-E	C-E	E-F	G-H	G	I	I-J	I	
							chute colerettes					
Cerisier												
Var précoce	A	A	A	B	B	D	F	F	G	H	G	
Dates	6/2	13/2	18/2	25/2	4/3	11/3	18/3	25/3	1/4	8/4	15/4	22/4 29/4
Var tardives	A	A	A	A	A	B	D	D	D	F	H	
									chute colerettes			

L'année 2025 a été plutôt précoce au niveau des dates d'atteinte des stades si on les compare à la moyenne des dix dernières années. Il n'y a pas eu de vague de froid en Avril comme en 2023, ce qui a permis aux stades d'évoluer de manière continue. Les récoltes des premières variétés ont été légèrement précoces pour les premières variétés puis dans la norme pour les variétés qui ont suivi.

Les premiers pruniers japonais ont atteint le stade C au 13 Février et D au 18 février. La floraison a quant à elle démarré pour les variétés les plus précoces au 25 Février toujours en prunier japonais. A la différence de l'année 2025, les variétés précoces et tardives se sont suivies relativement peu d'écart (2 ou 3 semaines d'écart contre plus d'un mois en 2024). Les pruniers domestiques ont eux aussi démarré dans la norme avec un début de floraison mi-Mars pour les variétés précoces.

Les floraisons ont duré 2 ou 3 semaines selon les variétés et les espèces ce qui est plutôt normal à la différence de 2024 où la floraison a pu être rapide voir très rapide (1 à 2 semaines). Les chutes de collerettes se sont étalées du 11 mars au 08 Avril en prunier japonais et du 01 Avril au 10 Avril environ en prunier domestique. Sans vague de froid, nous pouvons voir sur le graphique ci-dessus que les stades ont avancé de manière continue jusqu'aux stades petits fruits (I).

Les cerisiers ont commencé à fleurir à la vers la deuxième moitié du mois de mars, ce qui est un peu plus précoce qu'une date normale. Les dates de récolte ont été plutôt dans la norme.

En abricotier la tendance est identique, avec une floraison légèrement précoce débutée au 25 février et terminée vers le 15 mars. Les récoltes se sont déroulées dans des dates normales à un peu précoce.

En pêcher/nectarinier, le début de la sensibilité à la cloque (stade pointe verte) a été atteint au autour du 25 février sur les premières variétés pour se terminer au 25 Mars soit 4 semaines plus tard environ (1^{re} feuille étalée). La période à risque cloque qui se définit par ce stade a duré 4 semaines cette année. Les floraisons se sont échelonnées du 11 Mars au 25 mars, ce qui est plutôt peu étalé. Les récoltes ont été dans les normes de ces dernières années.

MALADIES

• Monilia fleurs et rameaux (*Monilia laxa* et *M. fructicola*)

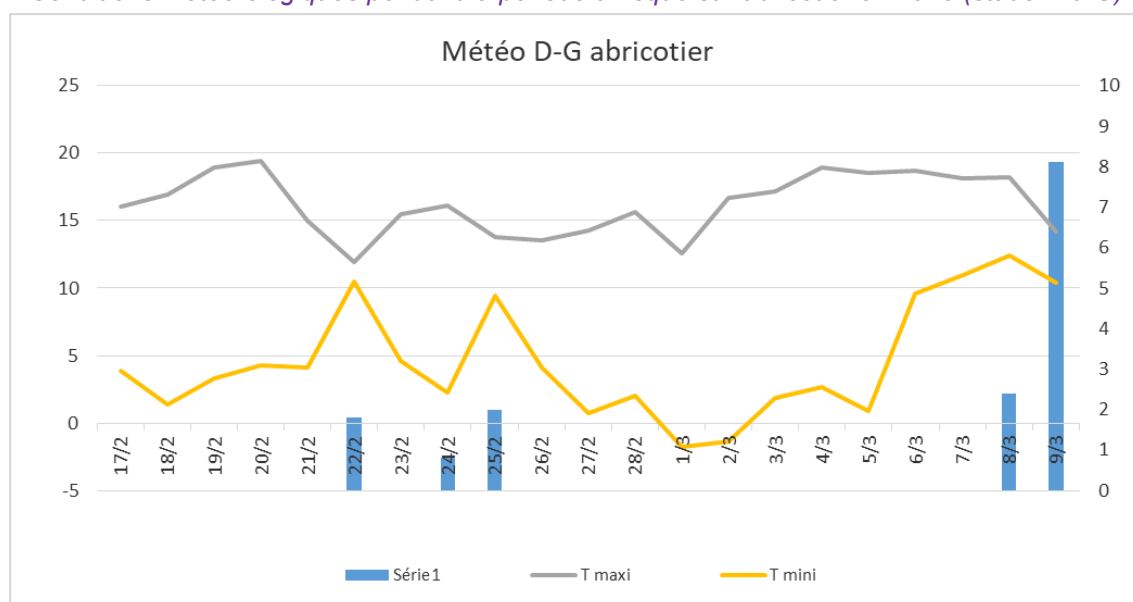
La météo a été sèche jusqu'au 18 Avril. Sachant que cette maladie est favorisée par des conditions de forte humidité et les précipitations, ces conditions étaient donc très défavorables et ont permis de limiter le risque sur une bonne partie de la floraison.

Au contraire, les températures ont été plutôt favorables à la maladie avec des moyennes et des maximales chaudes sur les mois de mars et d'Avril. Les températures ont régulièrement dépassé les 15 °C durant les après-midis. Selon la bibliographie le monilia fleur peut contaminer à partir de 5°C à 13°C, selon les souches, avec un optimum de contamination aux alentours de 22°C en journée.

Ensuite, la période de floraison a été plutôt étalée ce qui devrait avoir contribué aux contaminations.

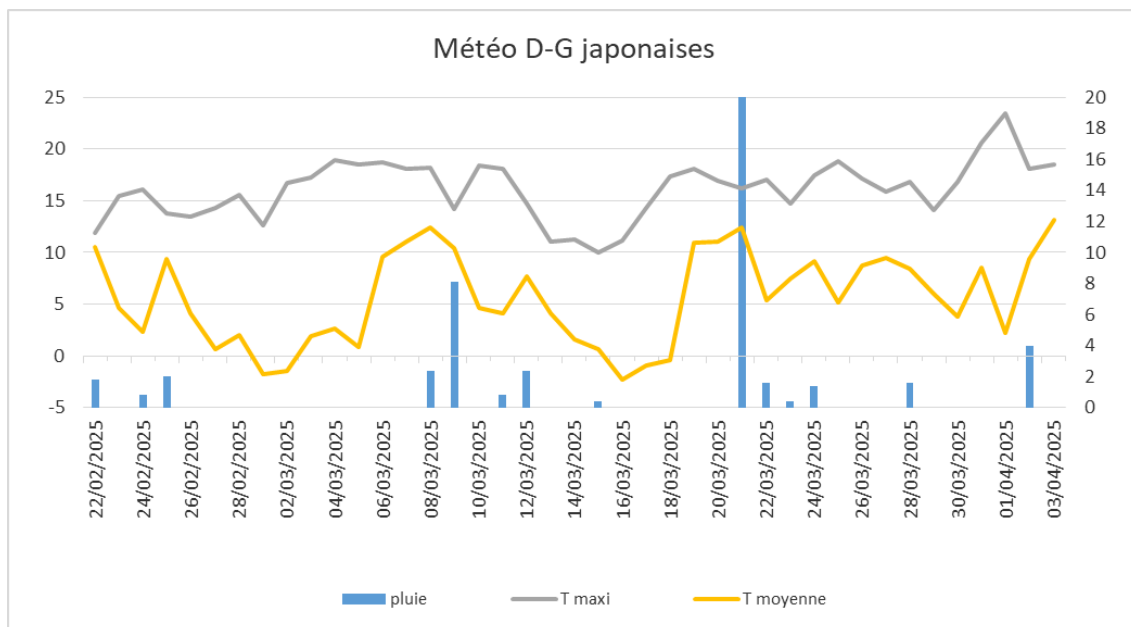
Finalement, la pression en monilia fleurs et rameaux a été plutôt faible cette année. Sachant que l'humidité est une clé du fonctionnement de cette maladie, c'est avant tout ce paramètre qu'il faut surveiller. Les dégâts liés au Monilia fleurs sont restés faibles à modérés (quid de la protection phytosanitaire à prendre en compte).

Conditions météorologiques pendant la période à risque sur abricotier en 2025 (stade D à G)



Pour les pruniers japonais, particulièrement sensibles, la période à risque s'est étendue du 25 Février au 25 Mars pour les dernières variétés (soit 29 jours). Pour l'abricotier, le risque s'est concentré entre le 25 février et le 15 mars, et pour les pêchers entre le 18 février et le 25 Mars.

Conditions météorologiques pendant la période à risque sur pruniers japonais en 2025 (stade D à G)



Sur les parcelles de référence de prunier, nous avons observé des taux de dégâts faibles à moyens.

• **Monilia fruits** (*Monilia fructicola* et *M. fructigena*)

La pression monilia sur fruits a été plutôt faible cette année. La charge a été très variables selon les espèces avec une charge faible à moyenne en cerisier, moyenne sur abricot et pêcher, moyenne à bonne sur pruniers domestiques et fortes sur pruniers américano-japonais. Même sur les parcelles fortement chargées, les symptômes de Monilia fruits sont restés limités. La croissance des fruits a été plutôt progressive et les charges souvent correctes ont amené un faible nombre de phénomène de « cracking » typiques des parcelles sous chargées (microfissures et fort grossissement). Ensuite, les conditions climatiques de l'été ont été sèches à partir de mi-Juin jusqu'à août ce qui est défavorable à la maladie. Enfin, la faible pression en tordeuse a permis de limiter les dégâts via le peu de « porte d'entrée » que génèrent ces ravageurs en se nourrissant. Finalement, des symptômes ont été régulièrement observés mais toujours avec une faible intensité.

• **Pseudomonas et Xanthomonas** (*Pseudomonas* sp. et *Xanthomonas arboricola*)

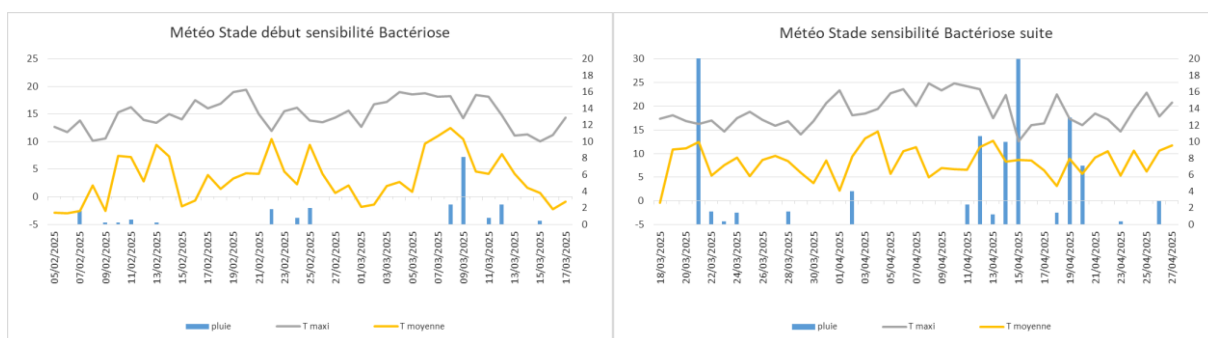
En 2025, la période de sensibilité des fruitiers à noyau (ouverture des bourgeons) a débuté précocement au début du mois de février pour les abricotiers, les pruniers japonais et les pêchers. La période de sensibilité sur prunier domestique et cerisier a démarré un peu moins d'un mois plus tard vers fin février/début Mars.

Durant cette période d'ouverture des bourgeons sur les différentes variétés et espèces, les conditions météo ont été défavorables aux bactérioses avec peu de précipitations et des températures plutôt élevées pour les mois de février et de Mars. Passée cette période, les conditions ont été beaucoup plus favorables aux bactérioses avec des températures plutôt élevée et surtout des précipitations nombreuses et intenses qui se sont poursuivies jusqu'à début juin.

Des criblures ont été observées à partir du 10 Juin sur quelques secteurs. Ces symptômes ont ensuite été observés avec davantage de fréquence à partir du 08 Juillet. Les contaminations étaient majoritairement issues de souches de *Xanthomonas* avec des symptômes identifiables de grosses tâches bleu-violacées avec un pourtour huileux.

Néanmoins, en moyenne les dégâts sont restés faibles cette année.

Conditions météorologiques pendant la période à risque bactériose 2025



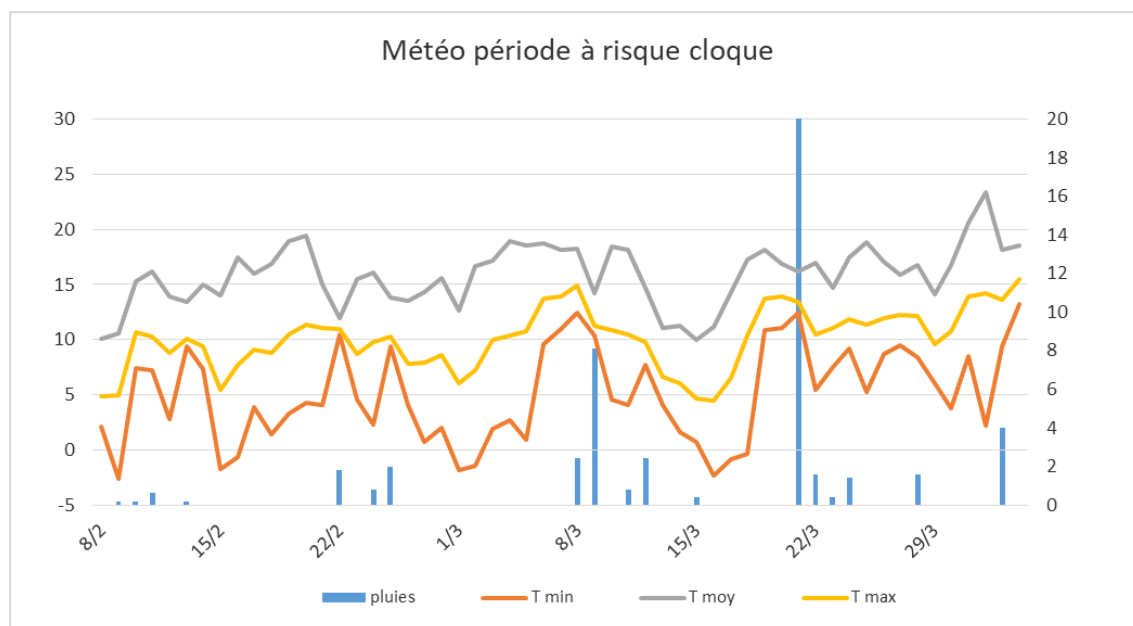
• Cloque du pêcher (*Taphrina deformans*)

Le stade pointe verte (début sensibilité) a été atteint en pêcher/nectarinier sur les toutes premières variétés au 25 Février et il s'est généralisé rapidement. Au 4 mars, toutes les variétés étaient au stade sensible.

Le stade 1e feuille étalée (fin sensibilité) a été atteint entre le 11 mars et le 25 mars. La période de sensibilité a donc été moyenne cette année que ce soit sur les variétés précoces et sur les variétés tardives. Toutes variétés confondues, le risque s'est donc étalé sur 4 semaines, contre 5 semaines l'année dernière.

Pendant cette période à risque, nous pouvons voir que les précipitations ont été peu nombreuses avec seulement épisodes pluvieux dépassant les 5 mm (voir graphique ci-dessous). Côté températures, la majorité des jours de cette période ont dépassé les 13°C de température maximale - les contaminations sont possibles dès 7°C, mais nous considérons que l'optimum se situe entre 13°C et 18°C. Les températures étaient adéquates aux contaminations s'il y avait eu des précipitations. 2025 a donc été une année plutôt défavorable à la cloque du point de vue des conditions météo.

Cette année, des symptômes sont observés mais avec une faible fréquence et intensité dans la majorité des parcelles. Les dégâts réels ont été rares en verger que ce soit sur variété précoce ou tardives. Comme en 2024, quelques dégâts ont été observés en parcelles flottantes. La cloque a été bien maîtrisée en 2025. La situation en verger suit donc le risque météo cette année.



• Fusicoccum (*Fusicoccum amygdali*)

La période de sensibilité (chute des pétales) a été assez moyennement longue cette année. Elle s'est étalée du 18 Mars au 01 Avril en fonction des variétés. Durant cette période, il y a eu

une précipitation de forte intensité et plusieurs petits épisodes pluvieux avec des températures plus élevée que la normale de saison.

Sur le terrain, des symptômes ont été observés sur des parcelles à historique avec parfois une assez forte intensité. Sur le reste des parcelles observées, les symptômes sont restés limités.

• **Cylindrosporiose et Gnomonia** (*Blumeriella jaapii* et *Gnomonia erythrostoma*)

Ces 2 maladies du feuillage du cerisier sont favorisées par des printemps humides, ce qui a été partiellement le cas cette année avec un début de saison sec puis de nombreuses précipitations durant les mois d'avril et de mai.

Comme chaque année pour cette maladie, nous observons régulièrement des symptômes dans les vergers que ce soit en parcelles de référence comme en parcelles flottantes.

Cette année, les dégâts sont restés modérés dans la majorité des cas. La pression peut donc être qualifiée de moyenne cette année.

• **Rouille du prunier** (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

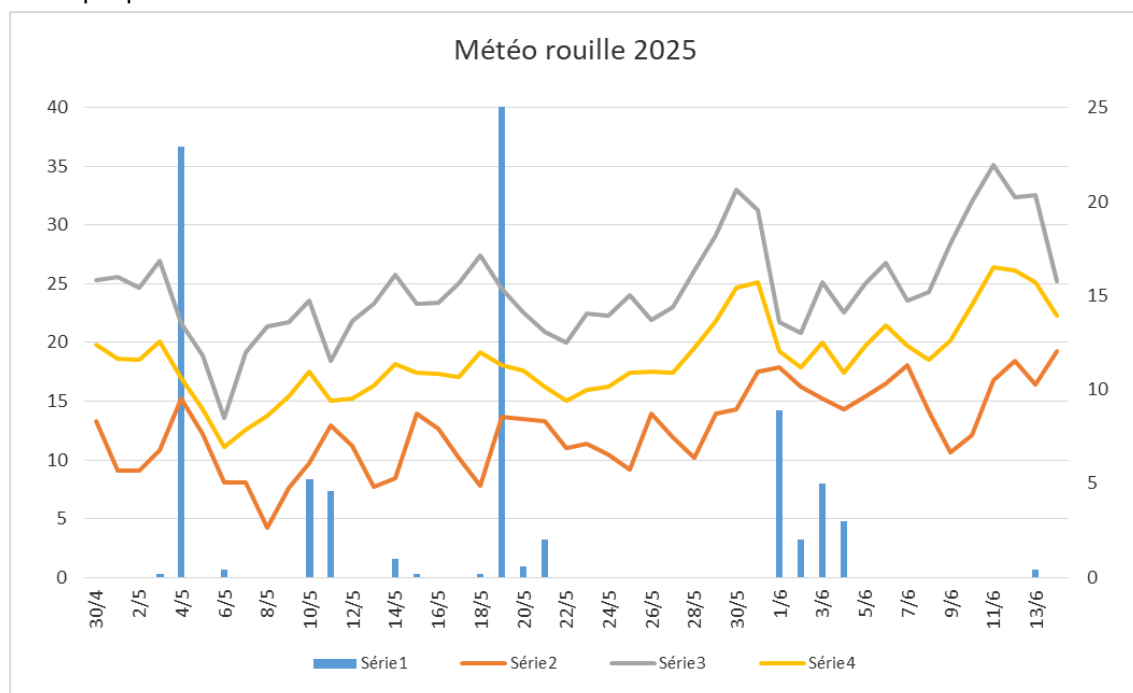
Depuis 2015, les dégâts ont explosé sur cette espèce, faisant passer la rouille de maladie secondaire à une maladie d'importance. A noter cependant qu'en 2022 et 2023, la maladie avait été largement maîtrisée en verger. 2024 avait été une année estimée à pression plutôt forte mais les protections phytosanitaires assidues des producteurs avaient limité les dégâts.

Durant la période de sensibilité, que l'on estime démarrer début mai, plusieurs épisodes pluvieux de forte intensité sont intervenus (voir graphique ci-dessous).

Des symptômes ont été observés vers mi-Juillet, ce qui est assez tardif au vu des potentielles contaminations précoces issues des précipitations du mois de mai. Nous pensions que les symptômes allaient continuer à progresser, ce qui n'a finalement pas été le cas. Quelques secteurs ont eu quelques dégâts moyens mais la majorité des parcelles est restée propre. Les variétés sensibles comme Grenadine ont été davantage impactées. Il est possible que les conditions météo particulièrement sèches de cet été n'aient pas été favorables à la maladie malgré des périodes de contamination bien présentes. Cette réflexion reste cependant une simple hypothèse.

Historiquement, ce sont les contaminations du mois de mai qui dominent (symptômes en juin). Néanmoins, en 2024 c'étaient celles de juin qui avaient marqué l'année avec des symptômes ressortis au cours de l'été. Depuis 2024 déjà, la maladie de la Rouille est davantage surveillée et les traitements de protection spécifiques à cette maladie sont davantage pratiqués.

La pression Rouille de cette année est estimée faible à moyenne même s'il est difficile de la juger au vu des protections assurées par les producteurs. En parcelles de référence, de nombreuses variétés ont présenté des symptômes (en particulier Grenadine) avec des niveaux d'attaque plutôt faibles.



- **Autres maladies :**

Oïdium (*Sphaerotheca pannosa*) : La période de sensibilité à l'oïdium a démarré en pêcher au 25 Mars environ sur les premières variétés pour se terminer autour du 20 Mai.

Pendant cette période le risque a été présent de manière ponctuelle et la pression plutôt faible par rapport à une année normale.

Les dégâts sur pêcher ont été rares au verger et même absents sur les parcelles de référence. Cela fait désormais plusieurs années que la maladie ne pose plus vraiment de problèmes significatifs en verger.

En revanche, depuis quelques années, la maladie est de façon exceptionnelle observée en prunier japonais. En 2020, des dégâts avaient été observés sur plusieurs parcelles. En 2021, le nombre de parcelles concernées a encore légèrement progressé et l'intensité des symptômes sur certaines de ces parcelles a aussi été plus forte. En 2024 et 2025, la maladie n'a pas posé de problème.

Oïdium sur fruits en prunier japonais 2021. Photo CA82



RAVAGEURS

- **Tordeuse Orientale du Pêcher (TOP) (*Cydia molesta*)**

Sur notre réseau de piégeage, les pièges étaient opérationnels fin février, la première capture a été enregistrée le 17 mars et la généralisation du démarrage des piégeages sur le réseau a été observée le 01 avril. Nous observons un premier pic de captures correspondant à la G1 entre le 01 avril au 12 Mai. Nous pouvons aussi supposer que le pic de captures en G2 va du 02 Juin au 01 Juillet. Le pic de la G3 peut se trouver entre le 08 juillet et le 25 juillet. Enfin, la G4 et la G5 semblent se chevaucher entre le 29 juillet et le 26 août.

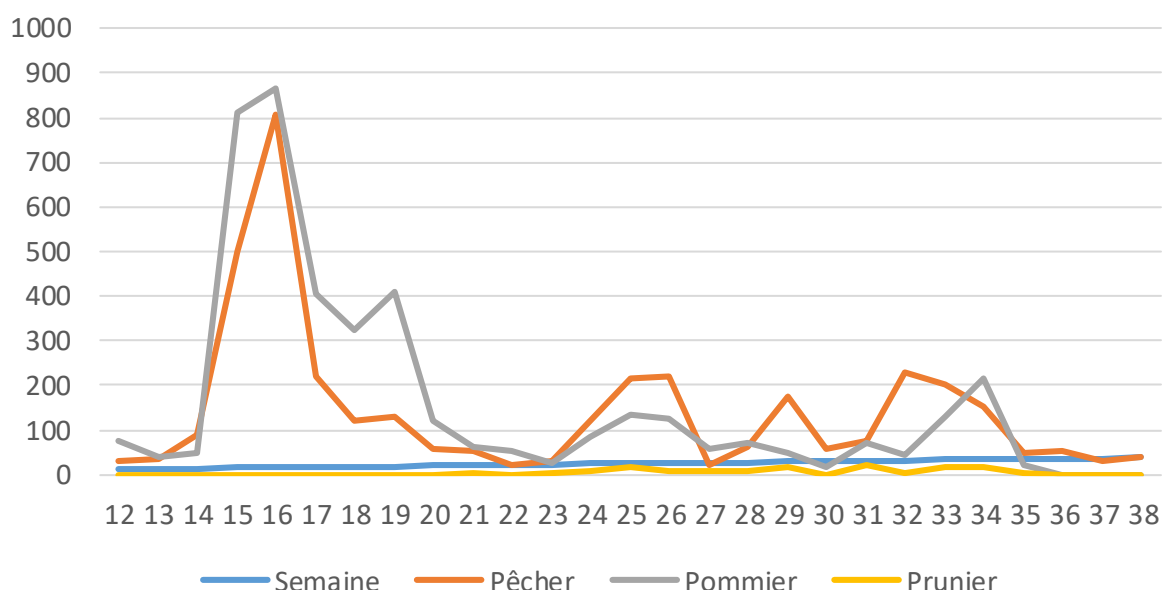
Cette année, les captures ont été assez importantes en nombre total d'adultes piégés par à la différence de 2024 où les piégeages étaient plus faibles qu'à l'accoutumer.

Les conditions météo lors du vol de la G1 ont été marquées par de nombreux épisodes pluvieux et des températures en baisse. Ces conditions ont donc été plutôt défavorables au vol de la TOP sachant que la première génération est considérée comme déterminante vis-à-vis de la pression de l'année. La G2 s'est déroulé au cours du mois de juin. Les conditions durant cette période ont été beaucoup plus favorables au vol.

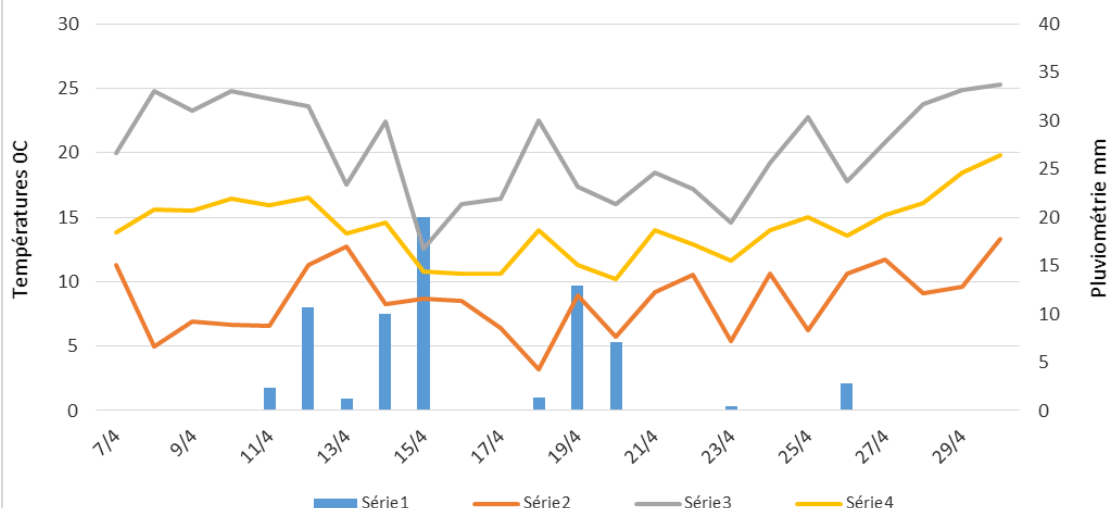
Sur les fruits à noyau, la pression TOP est restée faible à moyenne avec quelques dégâts observés mais une majorité de secteurs sans dégâts notables. Comme chaque année, il a été signalé quelques dégâts sur les G2 et G3 sur pousses en prunier japonais à des fréquences et intensités limitées. En somme, les dégâts sur fruits ont été faibles en pruniers et en pêcheurs sur les parcelles de référence et les parcelles flottantes exceptées sur quelques secteurs.

Piégeages hebdomadaires moyens adultes de TOP sur le réseau en 2024

Piégeages tordeuse orientale du pêcher

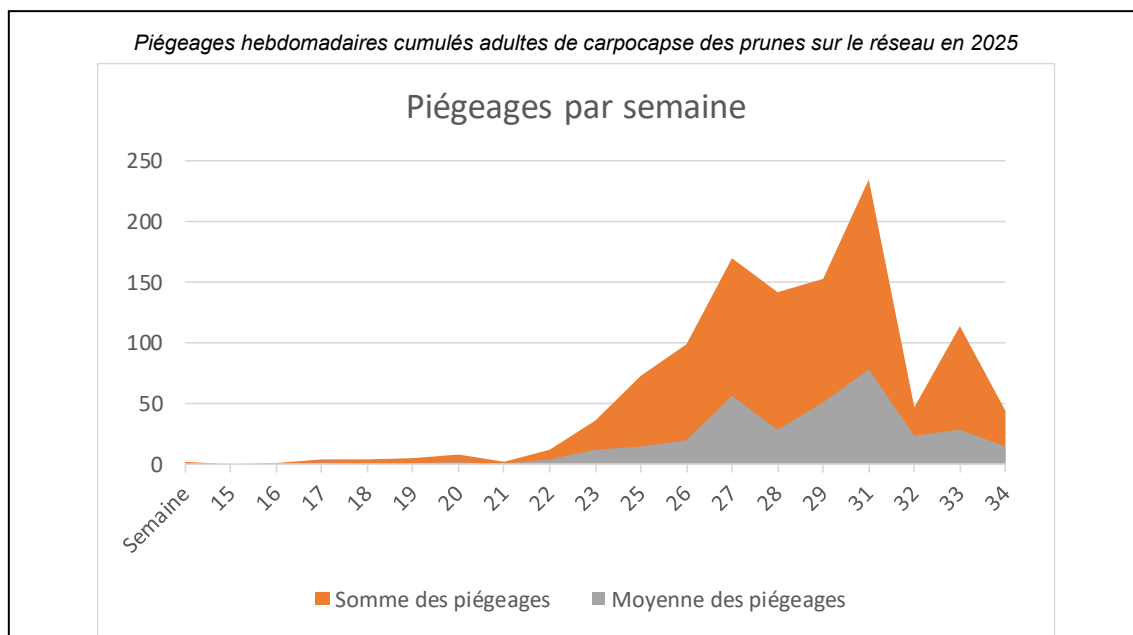


Météo TOP pic vol + pontes G1



• Carpopapse des prunes (*Cydia funebrana*)

Les premières captures de carpopapse des prunes ont eu lieu cette année le 08 Avril contre le 1 avril en 2024, le 11 avril en 2023, le 29 mars en 2021 et le 30 mars en 2020 et le 1^{er} avril en 2019. Les premières captures de carpopapse des prunes sur le Tarn-et-Garonne restent donc plutôt stables quelle que soit l'année aux alentours de fin Mars/début Avril (léger décalage cette année) et ceci sans lien évident avec la précocité de débourrement des pruniers.



Sur la première génération estimée par le modèle entre le 13 avril et le 23 mai, les captures sont faibles voir très faibles en nombre d'individus. C'est d'autant plus visible sur le graphique ci-dessus où les captures sont réellement visibles seulement à partir de mi-Juin. C'est un cas classique que nous observons chaque année en carpocapse des prunes ce qui rend les estimations de période de vol de la G1 complexes.

Historiquement sur carpocapse du prunier, la G1 s'étale sur une longue période (5,6 voir 8 semaines). Cette année, le modèle estime que la G1 a duré 6 semaines. Si l'on regarde les captures, nous ne pouvons estimer une quelconque date pour la G1 avec ces données de piégeages.

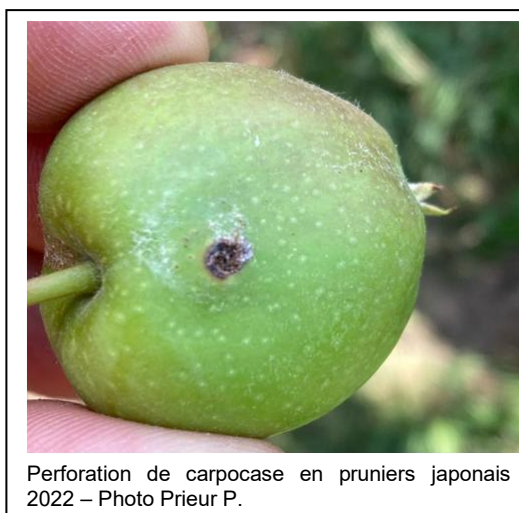
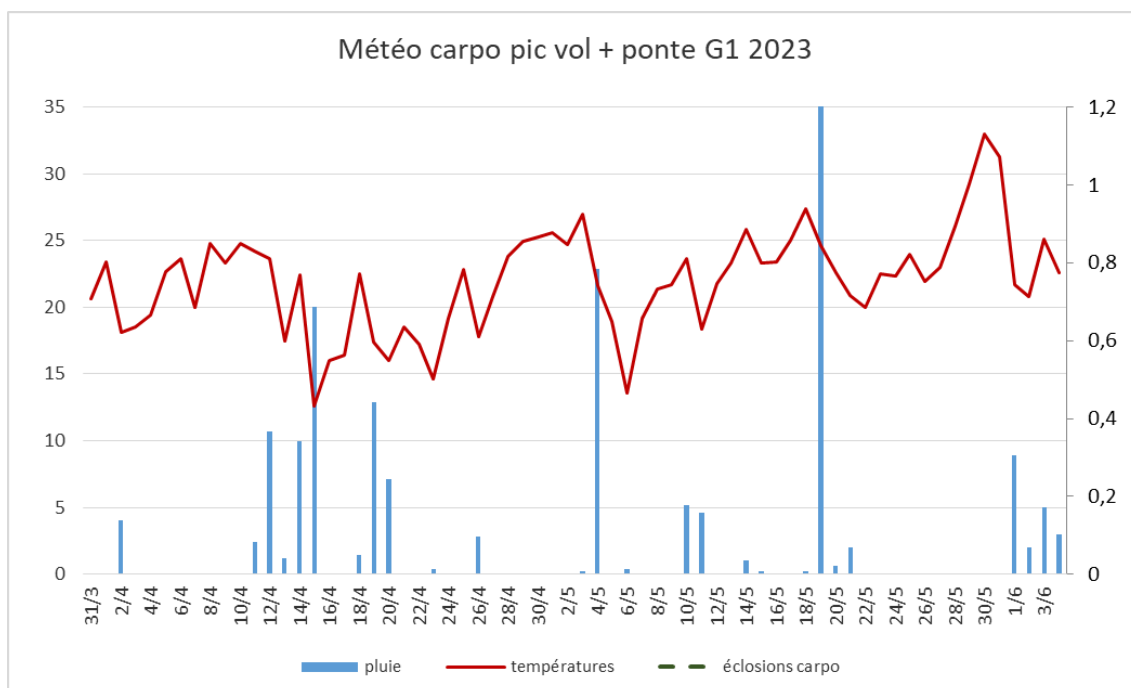
Concernant la G2, le modèle l'estime du 10 juin (semaine 24) au 30 juin (semaine 26/27). Maintenant, si l'on se place sur le graphique des piégeages, la G2 peut potentiellement se trouver entre les semaines 26 et 28.

Pour la G3, le modèle l'estime du 21 juillet (semaine 29/30) au 12 août (semaine 33). Toujours sur le graphique des piégeages, la G3 peut potentiellement se trouver entre les semaines 29 et 32.

En verger, les fruits atteignent le stade de sensibilité (chute des collerettes) entre le 11 mars et le 08 avril pour les pruniers américano-japonais et entre le 01 Avril et le 15 Avril pour les domestiques. Les japonaises et les domestiques ont donc toutes été au stade sensible avant le risque de ponte estimé par le modèle.

Si l'on regarde le graphique Météo du vol carpocapse de la G1 (graphique ci-dessous) estimé entre le 13 avril et le 23 mai, nous pouvons voir plusieurs épisodes pluvieux de moyenne à haute intensité avec une baisse des températures (moins de 15 °C au maximum de la journée sur plusieurs jours entre fin Avril et début Mai). Il est donc probable que la G1 se soit déroulée dans de mauvaises conditions pour le vol du carpocapse. Ces conditions météo ont probablement eu un impact sur le potentiel du carpocapse sur l'année 2025 en enrayant au moins partiellement le cycle de ce ravageur.

Côté pression, les premiers dégâts ont été observés à partir du 24 Juin (semaine 26). Les observations de dégâts ont ensuite été régulières tout en restant faibles. Quelques rares secteurs ont pu avoir des dégâts plus importants même si cela reste très minoritaire. La pression en carpocapse est donc estimée plutôt faible cette année.



• Pucerons (*Brachycaudus helichrysi*, *Myzus persicae*, *Myzus cerasi*)

En parcelles de référence et flottantes, la pression pucerons a été faible à forte en fonction des espèces cette année. C'est sur le puceron vert que les problèmes ont été rencontrés à la différence de 2020 où la pression avait été présente sur le puceron noir du cerisier.

Les premiers foyers de puceron vert ont été observés au 1^{er} avril et c'est à partir du 29 Avril que la pression a augmenté en particulier sur les parcelles BIO. Les foyers ont ainsi perduré jusqu'à la fin du mois de juin. Même avec une protection phytosanitaire, les foyers ont été difficiles à enrayer. Du côté des auxiliaires, ceux-ci ont mis du temps à se développer afin d'assurer la régulation biologique. Il est possible que les conditions météo humides du mois de mai aient été défavorables aux auxiliaires entraînant ce retard de régulation biologique (notamment sur parcelles BIO où ce rôle est d'autant plus crucial dans la régulation des ravageurs).

En conventionnel, les foyers ont pu être enrayerés plus rapidement via les protections phytosanitaires.

La situation a été beaucoup plus calme sur les autres pucerons notamment le puceron noir du cerisier. Des foyers de ces pucerons ont été observés au cours de l'année mais avec une faible fréquence et sans explosion des populations. La régulation a, pour ces pucerons, suffi pour gérer les populations à des niveaux satisfaisants.

A l'égal de 2024 et contrairement aux années précédentes, nous ne notons pas de présence plus fréquente de pucerons dits secondaires (pucerons bruns en prunier, puceron noirs en pêcher) cette année.

En pêcher, la situation pucerons verts et pucerons noirs est restée très calme cette année.



Pucerons noirs pêcher 2020 – Photo A. Penavayre

- **Acariens rouge, acariens jaune** (*Panonychus ulmi*, *Tetranychus urticae*)

En 2022 et 2023, des arrivées tardives d'acariens notamment jaunes avaient été observées avec quelques dégâts. La surveillance avait été plutôt renforcée en 2024 en réaction. Néanmoins, en 2024 et 2025, les acariens ont été très peu présents à tel point qu'aucun foyer notable n'a été relevé.

Il reste à voir comment ce ravageur se comportera l'année prochaine.

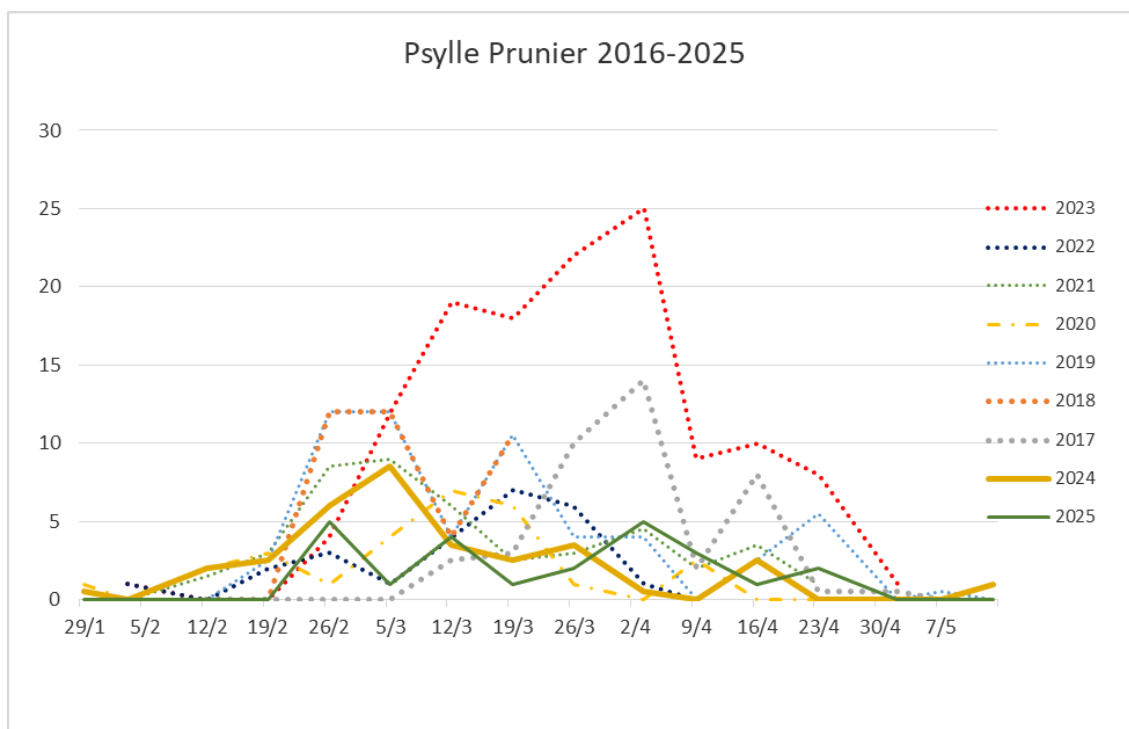
- **Psylle du prunier - vecteur de l'ECA** (*Cacopsylla pruni*)

Les battages réalisés pour suivre l'évolution des populations des psylles du prunier, vecteur du phytoplasme de l'ECA, sont effectués dans les haies aux abords des parcelles (au sein des vergers, les populations sont trop faibles pour être piégées).

Le vol a été confirmé le 24 février, ce qui est plutôt dans la norme ou légèrement tardif comme date de vol retour. La floraison des japonaises a démarré à peu près au même moment (stade E début floraison sur les variétés précoces à cette date) et 2 à 3 semaines plus tard pour les variétés les plus tardives. Cette coïncidence entre la date de vol retour et la période de floraison a pu entraîner des problèmes de protection phytosanitaires satisfaisantes en tout cas sur ces variétés (pas de traitement insecticide possible contre le psylle durant la floraison). Le vol s'est ensuite terminé vers fin avril ce qui est une longue période de vol pour ce ravageur.

Les symptômes d'ECA apparaissent plusieurs années après la contamination. Il est donc difficile d'appréhender la « pression » de ce vecteur au cours de l'année. Mais de façon empirique, nous avons constaté une expression toujours aussi forte des symptômes printaniers (débourrement précoces) et de symptômes estivaux.

Nous pouvons aussi mentionner une forte voir très forte sortie de symptômes durant l'automne 2024 (démarrage précoce de la végétation constaté dès novembre 2024). Ces sorties sont les plus fortes des cinq dernières années, où elles avaient déjà été marquées.



- **Cochenille blanche du mûrier** (*Pseudolacaspis pentagona*)

La pression cochenilles blanches continue d'aller en diminuant. Les parcelles touchées significativement sont maintenant rares, et les essaimages sur ces parcelles sont difficiles à observer car peu intenses.

Les essaimages n'ont pas pu être observés depuis quelques années déjà faute de parcelles touchées.

- **Cochenille lécanine** (*Parthenolecanium corni*)

Après une recrudescence de cet insecte entre les années 2012 et 2016, le nombre de parcelles touchées par les cochenilles lécanines continue d'être en régression. En fruits à noyau, on dénombre 2 essaimages mais seul le premier essaimage est impactant, le 2ème ayant lieu après les récoltes.

Cette année les pontes de première génération n'ont pas pu être observées faute de parcelles touchées. Le début de l'essaimage démarre théoriquement autour de début juin avec la sortie des larves pour se terminer environ 1 mois après.

- **Pou de San José** (*Quadraspidiotus perniciosus*)

Après des signalements en augmentation en prunier entre 2015 et 2018, la situation est plus calme sur prunier ces 6 dernières années.

Plusieurs parcelles touchées ont été signalées au cours de l'année 2025 avec des dégâts parfois élevés. Ce ravageur sera surveillé avec attention l'année prochaine.

- **Phytopte à galles** (*Acalitus phloeocoptes*)

En fruits à noyaux, le phytopte à galles était parfois observé sur certaines variétés de prunier domestique (Reine-claude, Bavay). Mais depuis 2017, on constate des symptômes sur prunier japonais de manière croissante. Sur les parcelles touchées, l'intensité d'attaque est souvent forte, surtout sur September Yummy où on a enregistré des défauts de floraisons dus aux phytoptes à galles.

Ce ravageur est désormais bien installé en prunier japonais. Les parcelles avec de fortes populations ont du



Galles de phytoptes sur prunier japonais
– Photo CA82

mal à être assainies complètement malgré un suivi des essaimages et une protection assidue des producteurs. On note toujours une sensibilité variétale marquée sur September Yummy, Grenadine, Rubynel, Bavay, Flavour Suprême... Sur ces variétés, il est peu fréquent de ne pas trouver de galles. Mais toutes les variétés peuvent être plus ou moins touchées.

Depuis plusieurs années, la situation se stabilise mais les symptômes sont toujours présents sur les parcelles touchées et il semble difficile d'assainir le milieu de ce ravageur.

En 2025, la migration des larves (période de sortie de galles vers les nouveaux bourgeons) s'est étalée du 15 Avril au 20 Mai, période sensiblement les mêmes chaque année à 5 jours près depuis 7 ans.

- **Mouche de la cerise (*Rhagoletis cerasi*)**

Depuis l'arrivée des dégâts de *Drosophila suzukii* dans la région, les dégâts de la mouche de la cerise sont soit masqués par les forts dégâts de la drosophile soit contrôlés par l'augmentation de la pression insecticide.

Sur les parcelles de référence, il n'y a pas eu de dégâts de mouche de la cerise, mais ces parcelles n'étaient pas des parcelles à historique mouche. Sur les parcelles flottantes, il n'y a eu aucun signalement de dégâts lié à *Rhagoletis cerasi*.

Cependant, dans le Sud-Est de la France cette mouche fait de nouveaux des dégâts et parfois importants. Il serait positif de surveiller de nouveau ce ravageur dans notre secteur.

- ***Drosophila suzukii***

Cette année, la *D. suzukii* a été moins présentes sur cerisiers que les années précédentes. Ce ravageur reste cependant le problème majeur sur cerisier. Il reste important de garder à l'esprit que l'absence de protection sur ce ravageur induit une perte importante si ce n'est totale de récolte quel que soit le niveau de pression de l'année.

Sur les variétés précoces la pression était globalement moyenne. La pression a ensuite baissé sur les variétés tardives.

Sur d'autres espèces comme les pêchers et les abricotiers, des dégâts sont observés depuis plusieurs années déjà dans certains secteurs. Par rapport à 2022 et 2023, ces dégâts ont été plus faibles. Sur prunier américano-japonais (variétés rouges/violettes essentiellement), quelques traces ont été observées en fin de cueillette sans réels dégâts.

Les captures ont suivi une dynamique maintenant connue et classique avec un pic de captures en début et en fin de saison. En outre, à partir du moment où ils ont commencé, les piégeages ne s'arrêtent jamais durant la saison montrant une présence constante de la mouche dans les vergers.

Les dégâts sont apparus sur les variétés précoces vers le 21 mai avec une intensité faible à moyenne. Dans la majorité des parcelles de référence et flottantes, les protections ont permis de limiter les dégâts à des niveaux acceptables en cerisier. Les parcelles en filets Insect'proof mono-rang ou mono-parcelle ont encore une fois confirmées leurs complète efficacité si tant est qu'ils aient été refermés suffisamment tôt. Passée les variétés précoces, la pression a progressivement baissé sur les autres variétés.

Nous avons observé cette année, comme les années précédentes, des attaques sur les autres espèces de fruits à noyau en particulier des parcelles de pêcher et d'abricotier (moins qu'en 2024). A noter que ces attaques étaient peu présentes avant 2021. Enfin, des symptômes ont aussi été notés sur quelques parcelles de pruniers japonais sur variétés rouges/violettes tardives (comme September Yummy). Les fruits touchés sont toujours les plus avancés en maturité.

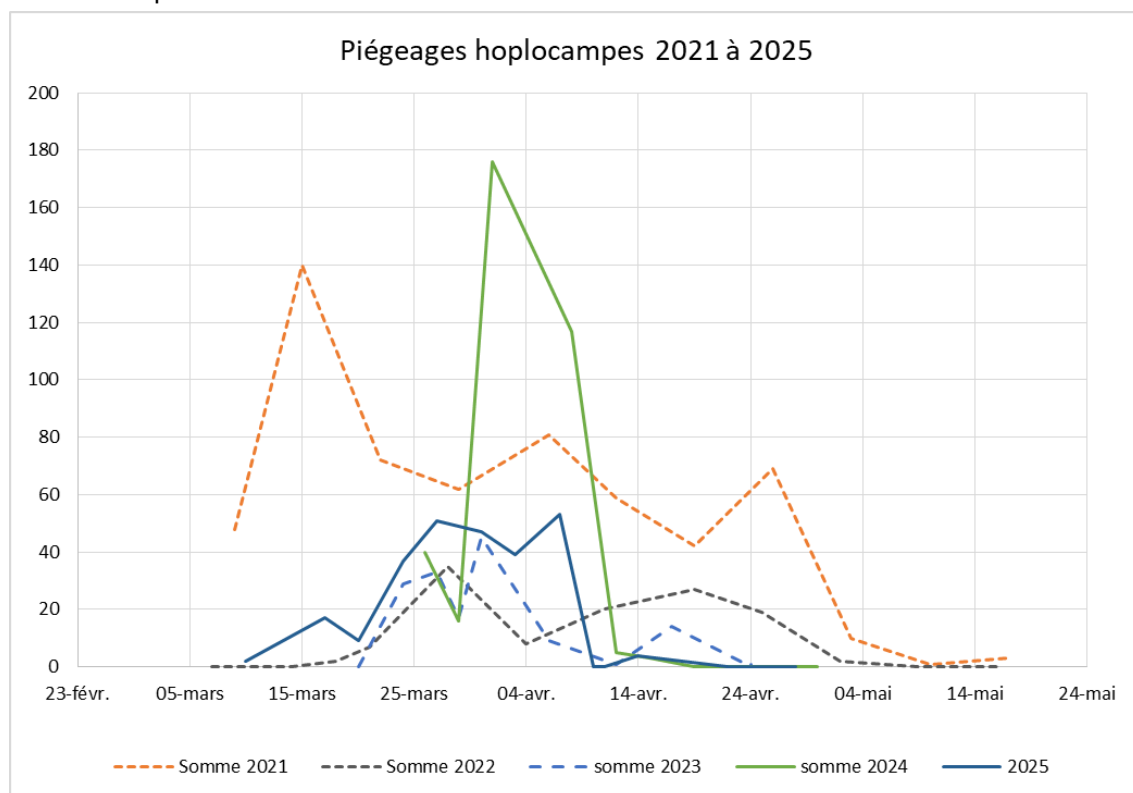
Hoplocampe du prunier (*Hoplocampa flava*) :

Pendant environ 5 ans, l'hoplocampe a été une problématique en forte recrudescence dans le Sud-Ouest. Depuis trois ans, ce ravageur avait été beaucoup plus discret. Il est possible que les deux années de gel (2022 et 2021) aient eu un effet négatif de la population à moyen termes sur ce ravageur à un seul cycle par an.

Cette année, l'hoplocampe du prunier a fait de nouveau parler de lui avec des attaques assez marquées sur parcelles avec historique en prunier domestique et sur une parcelle d'américano-japonaises. Dans notre secteur, les captures ont démarré tôt (10 mars) jusqu'au 20 Avril environ.

Même si le niveau de capture semble faible sur le graphique, nous savons que le lien entre les captures et la pression n'est pas toujours évident.

Côté dégât en 2025, ce sont surtout les parcelles avec historique et particulièrement en AB qui où l'on a retrouvé des niveaux de perte importants. Il est à noter que nous avons l'habitude de voir davantage ce ravageur sur pruniers domestiques. Or, cette année nous avons observé ce ravageur sur une parcelle d'Obilnaya (variété américano-japonaise) avec des pertes assez élevées. Il sera intéressant de surveiller cette parcelle touchée pour savoir si c'est une observation ponctuelle ou non.



• Mouche méditerranéenne (*Ceratitis capitata*)

Depuis quelques années, ce ravageur engendre des dégâts dans quelques rares parcelles (plutôt de fruits à pépins) du réseau sur un secteur géographique bien précis (2 parcelles à proximité de Cornebarieu dans le 31). Cette année, quelques autres parcelles ont été signalées avec quelques dégâts (toujours en fruits à pépins).

A ce jour, il n'y a toujours aucun dégât avéré de mouche méditerranéenne en fruits à noyau de signaler en Midi-Pyrénées. Depuis le début de la surveillance en piégeage, les dates de premières captures sont très aléatoires dans notre région.

Des piqûres de mouches (avec présence de larves) ont été observées sur au moins trois vergers de Kaki dans au moins deux secteurs du département où il a été confirmé qu'il s'agit de *C. capitata*. Les fruits touchés mûrissent prématurément avec une coloration très marquée orange/rouge et la chair des fruits se liquéfie. Les dégâts sur kaki ont été élevés en 2023 et ont été moins impactant en 2024 (cependant avec une protection présente à la parcelle sous forme de piègeage massif).

• Autres ravageurs :

Punaises phytophages (*plusieurs espèces*) : De nombreuses espèces de punaises sont susceptibles de causer des dégâts sur fruits à pépins ou à noyaux. Elles appartiennent principalement à deux familles : les Miridae ou les Pentatomidae. Elles sont favorisées par la présence de bois et d'herbes hautes dans l'environnement des vergers. Les fruits piqués prennent un aspect bosselé, la salive injectée par l'insecte provoquant la formation de cellules très lignifiées. La piqûre est en cuvette avec un méplat dans le fond. Les zones de vergers proches de haies ou de bois sont toujours davantage concernées par les dégâts de ce ravageur.

Après une recrudescence notée en 2017, la situation était revenue à la normale en fruits à noyau en 2021. Depuis 2022, des dégâts sont régulièrement constatés avec une intensité faible à plutôt faibles sur toutes les espèces à noyau. Cette situation s'est globalement stabilisée. Cette année, les piégeages ont été élevés à l'égal des dernières années. Les dégâts sont pour le moment plus importants en fruits à pépins qu'en fruits à noyaux sans que nous ayons d'explication. La punaise diabolique reste la plus couramment observée.

Des dégâts restent fréquemment constatés en fruits à pépins au cours des dernières années. La situation semble se stabiliser en fruits à noyau en conservant des dégâts limités malgré quelques dégâts sur cerise en début de saison. Il reste primordial de surveiller l'évolution des populations de ce ravageur dans le futur.



Dégâts de punaises sur prunes
– Photo Agathe Le Moulec,
Coopérative Vallée du Lot

Cicadelle pruineuse (*Metcalfa pruinosa*) : Cette cicadelle très polyphage peut être observée en verger comme sur beaucoup d'autres espèces. Après une grosse pression en 2010, puis 7 années très calmes, les dégâts avaient commencé à remonter doucement depuis 2018 jusqu'en 2020. Depuis, ce ravageur est régulièrement présent dans les parcelles mais avec une faible à très faible intensité. Aucun dégât de fumagine sur fruits n'a été relevé, y compris sur les parcelles à historique. La pression est donc faible.

Cicadelle verte (*Typhlocyba frogatti*) : La cicadelle verte peut occasionnellement créer des dégâts sur pousses sur les espèces à noyau. Elle est reconnaissable par son déplacement latéral (« en crabe »). On observe alors des taches décolorées sur feuilles avec un enroulement ou une crispation et une pousse perturbée. Depuis 2017, nous observons une montée progressive de cette cicadelle en prunier notamment. En verger adulte, il n'y a pas vraiment de réelle nuisibilité. En jeunes vergers, les cicadelles pénalisent notablement la croissance des pousses. Depuis 2021 sur jeunes vergers, la fréquence et l'intensité des dégâts augmentent chaque année. En 2025 et sur quelques secteurs, de jeunes vergers ont été impactés de manière notable retardant leur mise en production.

D'autres cicadelles sont également observées (cicadelle blanche) participant au même type de dégâts.



Cicadelles vertes sur feuilles de pruniers
 – Photo CA82.

• Tavelure du prunier (*Cladosporium carpophilum*)

Pour la deuxième année consécutive, nous avons observé des symptômes de tâches de plusieurs mm de diamètre sur fruits en pruniers américano-japonais (voir photographie ci-dessous). En 2024, après avoir échangé avec nos collègues spécialisés en prunes d'Ente (espèce où cette maladie est plus répandue), nous avons pu établir que ces symptômes étaient issus de la Tavelure du prunier.

Selon la bibliographie, cette maladie est favorisée par un printemps frais et humide avec un environnement humide au sein du verger au cours de l'année ce qui a été plus ou moins le cas 2025 (et beaucoup plus favorable en 2024) notamment en Avril/Mai. Elle a besoin de longues durées d'humectation et de températures plutôt fraîches au moment de la chute des pétales ce qui a été plutôt le cas fin avril 2025.

Cette année, des observations de tâches de tavelure ont été observées à partir du 08 Juillet. Plusieurs secteurs ont été touchés avec des pertes parfois importantes.

Une surveillance particulière sera effectuée sur cette maladie en recrudescence. Nous resterons vigilants quant à l'apparition de nouveaux symptômes dans les années à venir et notamment sur les parcelles touchées par cette maladie.



- **Capnode** (*Capnodis tenebrionis*)

Cela fait plusieurs années que nous voyons dans quelques vergers de fruits à noyau des dégâts liés aux capnodes, un coléoptère d'environ 20 mm à l'âge adulte.

Ce ravageur se caractérise par un cycle assez complexe et sur plusieurs années. Ainsi, les générations et les stades se chevauchent au verger. Les femelles peuvent pondre au printemps puis une autre génération de femelles pondent en Juillet/Août. Les œufs sont déposés au niveau du collet de l'arbre ou au sol dans un cercle d'environ 1 m de diamètre. Après éclosion, les larves s'enfouissent et s'alimentent de racines pendant 20 à 22 mois avant de se nymphoser.

Les dégâts des adultes sont négligeables et se manifestent par des pétioles sans feuille, des chutes éparpillées de feuille et des écorces rongées. Les dégâts des larves sont par contre plus impactants au verger. Elles s'attaquent aux racines provoquant un feuillage jaunissant, une baisse de vigueur voire une mortalité dans les cas de fortes infestations et de vergers déjà affaiblis.

Sur notre secteur, ce sont surtout des vergers affaiblis qui sont touchés et en faible nombre. Néanmoins, les dégâts et le nombre de secteurs concernés semblent croître année après année.

Ce ravageur s'ajoute donc aux autres dans notre surveillance des vergers.



ADVENTICES

Sur les parcelles de référence, il n'a pas été observé cette année de problématique particulière. Les conditions climatiques sèches de début de saison, humides de milieu de saison et chaudes et sèches de fin saison ont été moyennement favorables au développement des adventices. Néanmoins, il n'y a pas eu de retours particuliers du côté du réseau de surveillance.

Aucun adventice envahissant n'a pas été relevé.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce BSV Bilan de campagne a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées, tout au long de la campagne, par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.